AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Dimanche 7 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Dimanche 7 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Politique (France)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2196-2197-2198, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 7 Janv 1849

9 heures

Voici du nouveau et du dessous de cartes. Nous avons été étonnés que les interpolations sur la retraite de M. de Malleville n'arrivassent pas. Les ministres et les patrons de Louis B. en ont été aussi étonnés que nous. Ils s'y attendaient. C'était de la gauche, des amis de Cavaignac, que l'attaque devait venir. Pourquoi point d'attaque ? Ils ont soupçonné quelque piège quelque intelligence entre la gauche de l'assemblée et le président de la République. Ils avaient raison. Les gens de la gauche, les républicains avaient fait dire au Président : « On se mogue de vous ; on ne vous a ouvert la porte que pour vous jeter par la fenêtre. Les modérés ne veulent pas plus de vous que de nous. Ils veulent la Monarchie, le comte de Paris, Henri V. Venez à nous. Nous ne voulions pas de vous pour Président de la République. Mais nous voulons la République, et vous pour son président, puisque vous l'êtes. Avec nous vous aurez la majorité dans l'Assemblée, un cabinet qui sera vraiment à vous, non à des protestants ennemis, et de l'avenir." Le Président a écouté. Des pourparlers ont eu lieu. Rien n'était convenu mais tout était proposé. Le Général Cavaignac devait faire un discours d'adhésion au Président. Le rapprochement ainsi motivé et affiché, on se rapprochait en effet. Le Président gardait deux ou trois de ses ministres, ceux qu'il croit fidèles. Lacrosse à la marine, peut-être Drouyn de Lhuys aux Affaires Etrangères. Il renvoyait les autres, et prenait à leur place Dufaure, Vivien, Tourret, Billault. Le Gal Lamoricière rentrait à la guerre. Cavaignac remplaçait Bugeaud dans le commandement de l'armée des Alpes. Changarnier était réduit au com mandement de la garde nationale. Odilon Barrot se retirait dans la Vice Présidence de la République. L'alarme a été grande dans le camp modéré, parmi les patrons officiels de l'élection de Louis B, et de son Cabinet. Ils ont reconnu qu'avec les ministres actuels, le poste était mal gardé, et ne serait pas gardé longtemps. Ils se sont demandé s'ils ne devaient pas se résigner à prendre eux mêmes en main les affaires de la République et de son président. C'est l'avis du Mal Bugeaud. Il a insisté. M. Molé a douté. M. Thiers a rechigné. Les patrons en second, les journalistes du parti modéré qui ont poussé à l'élection de Louis B., se sont fâchés Véron et Emile Girardin sont allés trouver Thiers et lui ont déclaré que les choses ne pouvaient pas aller de le sorte que le nouveau gouvernement n'allait pas du tout qu'ils s'étaient, eux, engagés dans cette élection sur la parole à lui, comme chef du parti modéré que les chefs devaient conduire ; que, pour eux ils voulaient décidément savoir si c'était les chefs du parti modéré qui refusaient leur concours au Président, ou le Président qui ne voulait pas de leur concours; et qu'après s'être éclairés eux-mêmes à ce sujet, ils éclaireraient le public. Forte humeur et grand embarras de Thiers, Véron et Girardin ont annoncé qu'ils allaient faire la même démarche, auprès de M. Molé et du Mal Bugeaud. On en est là. Le Président entre deux selles, ses protecteurs au pied du mur, et les Républicains à l'assaut. On croit à un replâtrage, à quelque déclaration donnée, à quelque renfort apporté par les protecteurs au Président. On doute qu'ils prennent eux-mêmes la défense de la place. Mais il est clair que le Président ne se laissera pas mettre tout doucement à la porte et que les Républicains sont prêts à entrer pour le soutenir. On ne sortira pas de sitôt du gâchis, et tout le monde, protecteurs et protégés, s'y barbouillera, plus ou moins. Il paraît que tout en veillant à la sureté de la République, le général Cavaignac, est fort désabusé, sur son compte. Quelqu'un lui disait qu'il devait trouver la France bien ingrate ; il a répondu: « Non. On n'est pas ingrat, on me sait gré de ce que j'ai fait ; la France m'a tout, simplement déclaré qu'elle n'était pas républicaine.» A un autre, il a dit : « Je me suis trompé ; j'ai cru la France républicaine, ou disposée à le devenir ; elle ne l'est point. Louis Napoléon la croit Bonapartiste ; il se trompe comme moi ; elle ne l'est pas davantage. " Je vous envoie ceci pour le plaisir de Marion. Je suis bien aise que

son héros ait du bon sens. J'aime le bon sens partout, même chez mes ennemis. J'ai passé hier ma soirée seul, au coin importante dans la législation réciproque de la France et de l'Angleterre, l'extradition réciproque des banqueroutiers frauduleux. "Vous ne savez peut-être pas que le fromage de Brie était une des grandes friandises de Lady Holland, et que M. de Talleyrand en ferait venir pour elle par le portefeuille, quand il voulait lui plaire Adieu. Adieu. Je ne fermerai ma lettre qu'à la fin de la matinée. J'irai à l' Athenaeum puis dîner chez Duchâtel. Adieu. G.

3 heures

Je sors pour faire deux visites. De là à l' Athenaeum. De la chez Duchâtel. Si j'apprends du nouveau, ce sera pour demain. En voilà assez pour aujourd'hui d'ailleurs, il n'y aura rien, aujourd'hui dimanche. Adieu. G. Une nouvelle lettre de Lady Jersey, insistant plus fort pour Middleton. J'élude toujours. Je n'ai ni le temps, ni le désir. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 7 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2635

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 Janv. 1849

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brumpson Dimonch 7 James 1849 2196

Visci du nouveau es du dessous de cartes hon, avour été Horner que les interpollations dur la retraite de M. des malleville n'arrivations per. Le, ministry et les patrons de Louis B. in ent eté aussi, ctomer que nous. Il d'y attendaine . Catal de la gauche, des amis de lavaignar, que l'attaque levost venir . Pourquei point I all ague? It, and doupcome quelque piege, quelque intelligence entre la gauche de l'assemblée a le Prévident de la République. Ils avoient raison. Les gens de la gauche, les leproblicains avoient fait lire au Président: la porte que pour vous jeter par la fenetre. Les moderes ne ventent pas plus de vous que de nous. Its veulant la monarchie, le loute de Paris, hours V. Venez à nour . hour ne vouliver par de vous pour Prévident de la République. mais nous voulou la Republique, or Nous pour low Président purique vous l'ites. Avec nous vous aure) la majerité dans l'assembles, un cabines

Buggand. IL a indi qui lira maiment à vous, non à eles Brotsotours Communi, en de l'avanir " Le Portsident a c'esté. my Thier a rechig Des pourparless out ou lieu. Bien netrit lowers les journalister du pe a l'election de do mais tout etait propose, Le general lavaignace devoit faire un discours Dadhilion au bardus. Weren ex Emile 8. de rapprochement ainsi motive et alliche on Thiers of his out d de rapprocheit en offer. Le Président quiloit pouvaint par eller deay on trois de des ministres, leur quil root Sitaine, eur , engag fidely, dalrone à la marine, peut : In Drouge de Lhuy, aux affaire, éts augères. Il rem my oil ca parole à lui co le, autre, ex prenoit à leur place Defaure, que les chefs devois Vivien, Tournet, Billants. Le ge d'americione lux ils vouloime ele Sugrand Dans le commanders sur de l'armes les chefs de parts m concours an Predide de, alper Changernes Stoit reduit ou lome re ventoit Nos de les a mandement de la fande nationale. De ila I Etre celaine, euro. Barnot de retiroit dans la Vice - Britidius éclaireraient le pu de la République. grand embarras de moderne parmi les patrons officiels de out amone quily de marche aupres de Petection de Louis B. es de Son cabinet. It Bugeand. In in and recomme quesvec les ministres actuels, le deup deller des Pro posts still mad garde it ne besoit par es les Républicains jarde longtemer. It de dont de mande d'ils On their a con no devoical par de relignes à prendre eur declaration lonne mi me, en main les attaires de la République par les Botecteurs or de Von Biliders, Che lavis de mal

Buguard. It a insiste . In: mole a doute, a de Brotestants me Thier a rechique des patrons en trond, les journalister du parti modere qui ont provid à l'élection de Louis B. , de Sont faction. general Cavaigane Wer on at Emile Sirardin Sont alle, Trouver dien an baranas Thirty et his one declare que les chores ne a alliche ,on penvaient par eller de la Verte que le nouver biden garlost gowernement or alloit was du tout, quils leny quil croit Sitoient, eux engages dans atte Hection dus pentito Drougs ca parole à lui comme chef du parts modre ine, It rem my oil que les chefs devoiur la nduire; que pour place Rufaure, lux ils vouloirus elecidiment davoir di citime go d'amoritime les chefs du parti modène qui refusoine leur nac remplacant concours an Paddant, on le Prétident qui and de l'armie one would't was de leur conceurs; et quaprier reduit nu lome tionale. Della I thre delaine, our mines a ce dujot, ils Vice - Belidine delaireraient le public. Forte humans et grand embarras de Thios. Worden es Sirada ont amone quil, alloient faire la même lang le camp de marche auprès de m. mole es du mal officials de Bugeand. On in est là. Le brei Dont entre low cabines 94 deux deller, des Protecteurs au pied du mus, istres actual, le a Servit par es les Républicains à l'assaut. de mande 1/4 In troit à un replatrage, à quelque déclaration lemme, à quelque runfore apporte à prombre env la Republique par les Protecteurs ou Prétident du Loute Tavis de mal

quit prement cup même, la cefour de la place. mais it at clair que le Président ne le laine fras mettre tous doucement à la porte et que les Républicain dont puts à entre pour le Soutenis. On ne dortisa par de litor du garhi, et tour le monde, Botecteur et protegés, vy barbouillera plu su moins . It paroit que , tout en neillous à la Sureté de la République, le gineral lavaignac en for detabuse dur don compte d'ulquin lui direit quit devoit trouver la trance bien ing rate; it a reposite in how, On must par ing rate, on me dait gre de ce que j'ai fait; la France m'a tous l'implement déclars qu'elle retoit por republicaine . a un autre, il a dit , a le me dui trompe' ; j'ai one la France dépublicaine ou dispose à le desenie ; elle ne 1st point . Louis hapoleon la croit Bonapetin. il de trompe comme moi ; elle ne l'est par Dow antago " de vous envoye ceci pour le plaisir ela marion. It Sun bien with que von her or ait du bon dour. S'aime le bon deux partout me me they may commind. I'm vare his ma doine feel, au tom

de mon feu. I ai lu et e coit des lettres. I aven some borne occasion pour facis, qui part ce matin de mitei par à hichmond conjourde On me dit que je ne trouverois par le hoi à l'heure qui me convient. C'est Dimanche ; il Va & la mene, ja ne Vais où Disni densais à midi. Le verai de retru entre 3 es 4 leux. me, sufam n'arrivous qua 6. Sixai vous vois marti 16. Sorpies que nom ne nom manquerour pas cette fois And abendeur es mai. de nocai pour les un drate de prévent. Un député, de mes anni et de, meillours conservatuers, mi debite mi crit: " Permetty mos de vous extresses em produit de mis fermiers, leurs vient par de Simblable par la vois iles commerce à Paris; je Juppose quit my on a par Dav antage à Londre, di j'osois, je vous prieson den offin em à des aberleen; non de ma part puisque je n'ai par I homewo d'Are comme de lui mais dela pars de l'ancien Prévident du tribunal de commerce de Paris, Lout les vocus, account, er transmis par vous out amone, grace a vous et a dond aberdeen, une modification

importante dans le législation réciproque de la France et de 1 long leterne, l'ap tradition Lexipmoque de, banqueroutiers frantilleups fromage de brie était une des grandes friendiso, de dady dolland of que h? he Talley noud on Jesoit venir pour elle parle portefeuille, quand it routoit lui plaire. qua la fin de la matinie. Pirai à l'attences Ami lines they Duchatel. ashin . C. 3 hours, beton print faire dup visity; dela a l'Athenaum. De la chy Suchatel . Ji j'approus de nouven, a dem pour Remain . Su voilà aung pour aujourdhis Dailling Il my mera viene, anjourdan Discourtes. asheis . plus fore pour middleton. Obtude tougour. de hai ni le tour, ni le letit.

Conseillez- moi, je vous price. a qui, parni les hinistres anglais dois. je envoyes ma brochuse? Et Tabond dais je lawayes a aucum Deux? - le l'envoye à Peel et à abendeen, list tous dimple, es a my anni gersonnely dans Londres, La doising à lond lohn, à lond Lamdowne er a lord Palmerton envoye quelque chore, l'édition anglèse ou l'edition Françaile? le naurai la seconde que quelques jours plus Land. Ine croyer vous oblige d'un lomer un exemplaire à chacun des brinces, à hichmond? Pouvez-vous me donner l'adresse, à la caux agne, de Lady alice Peel?